

# MEDIENSPIEGEL

25.11.2019

Avenue ID: 3041

Artikel: 4

Folgeseiten: 4

---

## Print

- |   |            |                        |  |           |
|---|------------|------------------------|--|-----------|
|  | 25.11.2019 | Uerner Zeitung         | <b>Hiobsbotschaft im Jubiläumsjahr: Offiziersball fällt ins Wasser</b> | <b>01</b> |
|  | 22.11.2019 | ArclInfo               | <b>Faut-il durcir les conditions d'admission au service civil?</b>     | <b>03</b> |
|  | 21.11.2019 | Le Quotidien Jurassien | <b>Le livre-dé pour le verrou du Vorbourg</b>                          | <b>05</b> |

---

## News Websites

- |   |            |  |  |           |
|---|------------|--|--|-----------|
|  | 25.11.2019 | luzernerzeitung.ch / Luzerner Zeitung Online | <b>Der Offiziersball in Uri fällt ins Wasser</b> | <b>07</b> |
|---|------------|--|--|-----------|



## Hiobsbotschaft im Jubiläumsjahr: Offiziersball fällt ins Wasser

Für den Abstimmungskampf für das Projekt «Air2030»

bewilligt die Offiziersgesellschaft Uri 5000 Franken.

Die Offiziersgesellschaft (OG) Uri feiert heuer ihr 175-jähriges Bestehen. Ursprünglich war geplant, aus diesem Anlass am 21. September in Andermatt einen Offiziersball durchzuführen. Dieser musste jedoch aus finanziellen Gründen auf 2020 verschoben werden. Stattdessen wurde heuer in der Jagdmattkapelle in Erstfeld ein Gedenkanlass abgehalten.

An der 163. GV der OG Uri vom Freitag musste Vereinspräsident Jürg Janett mit einer Hiobsbotschaft aufwarten: Auf den Offiziersball 2020 wird verzichtet. Da die OG Uri trotz intensiver Bemühungen um zusätzliche Sponsorengelder keine substanziellen Zusagen erhalten haben, sehe man sich gezwungen, Stopp zu sagen «Dieser Entscheid wird sicher bei einigen Offizieren auf Unverständnis und Bedauern stossen», sagte Janett. «Jedoch ist es mir und dem gesamten Vorstand ein grosses Anliegen, nicht als diejenigen Verantwortlichen in die Annalen der OG Uri einzugehen, die den Verein in die roten Zahlen geführt haben.»

Die OG Uri verzeichnete heuer einen Verlust von 4250 Franken, verfügt aber über ein Vermögen von rund 33 500 Franken. Für 2020 ist eine nahezu ausgeglichene Rechnung budgetiert.

### Entwicklung im Parlament beschäftigt die Offiziere

Während des diesjährigen

Wahlkampfs für die eidgenössischen Räte sei aufgefallen, wie wenig die Sicherheitspolitik und insbesondere auch die Armee ein Thema war, sagte Janett. «Es ist zu hoffen, dass das leicht nach links gerutschte Parlament in der kommenden Legislatur die geleistete Vorarbeit zu Gunsten der Armee nicht in Frage stellt und erneut an den Finanzen zu schrauben beginnt.»

In der bevorstehenden Winter-session wird der neu konstituierte Nationalrat über den Planungsbeschluss zur Beschaffung neuer Kampffjets entscheiden. «Bei dieser Vorlage geht es längst nicht mehr nur um das Überleben unserer Luftwaffe, sondern vielmehr auch um die Existenz einer eigenständigen und glaubwürdigen schweizerischen Sicherheitspolitik als zentraler Grundpfeiler unserer Unabhängigkeit», sagte der Vorsitzende. «Hier gibt es nur eines zu sagen: Helfen auch Sie mit, das Projekt Air2030 zum Fliegen zu bringen!» Diesem Aufruf des Präsidenten der OG Uri folgte die Versammlung. Sie bewilligte einstimmig 5000 Franken für den Abstimmungskampf. Das Geld stammt aus dem Topf für zweckgebundene Mittel. Die Referendumsabstimmung zu «Air2030» wird voraussichtlich am 27. September erfolgen.

Der Vorstand hat sich entschieden, auf ein eigenes Abstimmungskomitee zu verzichten. Die 5000 Franken sollen



primär für Werbung und Inserate eingesetzt werden. Allenfalls soll der Abstimmungskampf zusammen mit den Partner-Offiziersgesellschaften von Ob- und Nidwalden bestritten werden.

Im Tätigkeitsprogramm 2020 sticht ein Event besonders hervor. 2020 ist der Kanton Uri, zum zweiten Mal nach 2000, Gast am Zürcher Sechseläuten. Die OG Uri wird am 20. April 2020, genau gleich wie schon 2000, das sogenannte Gottwardmanöver in Erinnerung rufen. 30 Teilnehmer werden sich am Umzug als Scharfschützen, Jäger und Gebirgsartilleristen in Szene setzen.

### Vier neue Mitglieder aufgenommen

Die OG Uri verzeichnete im vergangenen Jahr vier Eintritte und acht Austritte. Neu aufgenommen wurden Major Thomas Stadelmann, St. Gallen, Leutnant Silvio Halter, Altdorf, Leutnant Vivien Hofer, Altdorf, und Leutnant Dario Migliozi, Erstfeld. Zugegen an der GV waren nur die beiden Erstgenannten. Die anderen Zwei waren verhindert und mussten sich entschuldigen. Vorstandsmitglied David Regli wurde für eine weitere Amtsperiode wiedergewählt.

**Urs Hanhart**



Jürg Janett (Mitte), flankiert von den Neumitgliedern Thomas Stadelmann (links) und Silvio Halter. Bild: Urs Hanhart (Schattdorf, 22.11.2019)



## LE FACE-À-FACE

# Faut-il durcir les conditions d'admission au service civil?



Indispensable  
pour garantir  
les effectifs  
de l'armée

**COL EMG STEFAN HOLENSTEIN**  
PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ  
SUISSE DES OFFICIERS

### OUI, INDISPENSABLE

La Société suisse des officiers prône un système d'obligation de servir efficace et équilibré, conforme au principe éprouvé des «trois piliers» de l'armée, de la protection civile et du service civil.

Ces trois instruments de notre politique de sécurité doivent être équilibrés en effectifs, ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui: l'armée et la protection civile n'atteignent manifestement pas leurs objectifs quantitatifs, alors que les effectifs du service civil augmentent de manière incontrôlée, déséquilibrant ainsi ces trois institutions.

Sous sa forme actuelle, la loi sur le service civil induit une discrimination criante au détriment de ceux qui font leur service militaire. Trop souvent aujourd'hui, les demandes de service civil émanent de militaires qui le préfèrent au service militaire parce qu'il s'intègre mieux dans la formation professionnelle ou la planification personnelle. Le service civil ne doit être qu'une alternative pour ceux qui, aptes au service, sont confrontés à un conflit de conscience.

La voie suivie est la bonne. Le Conseil fédéral envoie notamment un signal important en interdisant les missions à l'étranger. Il est

absolument nécessaire de rendre plus difficile le passage au service civil de remplacement pendant et après l'école de recrues.

La révision nécessaire de la loi sur le service civil permettra peut-être de stabiliser et de renforcer l'ensemble du système de l'obligation générale de servir, à savoir l'armée de milice, la protection civile et le service civil. Conclusion: la révision de la loi sur le service est indispensable pour garantir les effectifs de l'armée.

**Le Conseil national se penchera en décembre sur la loi sur le service civil. La révision, déjà approuvée par les Etats, prévoit un durcissement des conditions d'admission, notamment pour les personnes ayant déjà débuté leurs obligations militaires.**



## Certaines mesures violent des principes constitutionnels.



**FLORIAN SCHWERI**  
RESPONSABLE ROMAND  
CIVIVA

### NON, UNE DESTRUCTION

Le nombre d'admissions au service civil diminue constamment depuis bientôt deux ans. Malgré cela, le nouveau Conseil national traitera dès sa première session un projet qui vise à restreindre et à détruire le service civil.

Civiva s'y oppose en particulier, car les prestations accomplies par les civilistes ne pourraient plus l'être. Ceux-ci ne prennent pas le travail des autres employés,

mais à l'inverse, cela veut aussi dire qu'il n'y aura pas d'employés pour les remplacer. Les prestations dans les EMS, le social, l'agriculture perdraient en qualité. Et ce sont les bénéficiaires qui en feront les frais.

Certaines mesures violent des principes constitutionnels comme l'égalité de traitement. Par exemple, plus on avance dans les obligations militaires, plus le prix du passage au service civil deviendrait élevé. Un civiliste accomplit une fois et demie le nombre de jours de service militaire. Sur le plan international, le facteur maximal admis est de deux. Avec la nouvelle loi, on pourrait se trouver à plus de 20 fois.

D'autres mesures concernent tous les civilistes, notamment l'interdiction de l'affectation à l'étranger, une septantaine de cas par année, ou dans le domaine médical pour les médecins. Interdire aux médecins de faire du service civil dans la santé est totalement arbitraire. C'est une inégalité de traitement. Les médecins auraient l'autorisation de pratiquer à l'armée mais pas dans le service civil. Ça vise à mettre des barrières supplémentaires pour garder ces personnes dans les unités sanitaires de l'armée. Si le National approuve les modifications de la loi déjà votées par les Etats, Civiva lancera un référendum.



## SORTIE DE PRESSE

# Le livre-clé pour le verrou du Vorbourg



Hervé de Weck dans la casemate du Colliard, verrou stratégique pour la défense nationale. PHOTO DANIELLE LUDWIG

### ► L'historien militaire

**Hervé de Weck** vient de publier «La Position fortifiée Vorbourg-Soyhières 1874-1995».

### ► Dans ce bel ouvrage abondamment illustré,

il revient sur les ouvrages militaires qui défendent le verrou stratégique du Colliard, passage obligé des armées ennemies en cas d'invasion de la Suisse.

### ► Du Moyen-Âge à la fin de la Guerre froide,

le colonel brosse le portrait de cette zone où fut un temps concentrée

la moitié de l'armée suisse.

Nos lointains ancêtres ne s'y sont pas trompés quand ils ont posé les premières pierres – ou plutôt, sans doute, les premières poutres – de Delémont. Ils ont vite perçu l'intérêt stratégique de s'établir à cet endroit précis où la vallée s'ouvre sur l'extérieur: la cluse du Vorbourg, patiemment taillée par la Birse avec les renforts de la Sorne et la Scheulte.

Déjà au XIX<sup>e</sup> siècle, le savant Auguste Quiquerez voyait dans le Bérudier (qui vient du patois *bé ridiai*, soit «beau regard») une forteresse sinon préhistorique, du moins romaine, à la vue imprenable.

### Sur la rive pousse le fort

Mais au Moyen-Âge, ce sont de vrais châteaux qui, perchés sur leurs éperons, s'élèvent le long de la rivière: celui de Soyhières et celui des chevaliers de Telsperg, qui donnera son nom à Delémont avant de s'appeler le Vorbourg. L'axe Delémont-Laufon-Aesch-Bâle devient un défilé fortifié par les princes-évêques, bien conscients de tenir là une liaison stratégique.

Cette vocation ne s'est pas démentie au travers des âges. «Constatant cette stratification des époques dans ce seul lieu, l'inventaire suisse des fortifications a classé les fortins du Vorbourg dans la catégorie la plus haute, celle d'intérêt na-



tionale», souligne Hervé de Weck, qui vient de consacrer son dernier livre à cet éminent endroit. Sa chronologie précise commence en 1874, date de la création de l'armée fédérale, qui n'était avant cette date que l'agrégation de 25 milices cantonales ou demi-cantonales, chacune entraînée, équipée, commandée différemment.

Avec la Première Guerre mondiale, l'armée sent le vent du boulet. Elle creuse des tranchées aux Rangiers, élève les premiers abris au Colliard. «La crainte de l'état-major est que les Français ou les Allemands – ou pire, les Français et les Allemands – n'utilisent la vallée pour contourner l'ennemi», explique l'historien.

La menace devient très précise à l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale. On mobilise toute la main-d'œuvre disponible pour construire, en onze mois seulement, les fortins du Vorbourg. Ils doivent livrer les

combats retardateurs – trente heures, au pire – qui permettent au gros des forces de se replier dans le réduit alpin. Hervé de Weck: «Toutes les fortifications commandent des zones minées, ponts, tunnels, routes. Mais à ma connaissance, il n'y a qu'un endroit en Suisse où c'est la falaise elle-même qui est truffée d'explosifs: au Vorbourg.» On imagine le sort de la chapelle si on avait appuyé sur le détonateur.

### Un péril chasse l'autre

La défaite du Troisième Reich ne sonne pas la fin de l'alerte, car vient ensuite la Guerre froide et l'ombre soviétique. On imagine l'Armée rouge en quatre semaines sur l'Atlantique, avec un scénario de 80 feux nucléaires tactiques anéantissant la Bavière. Les forts du Colliard se calfeutrent encore plus dans leur montagne.

Et toujours, autour d'eux, le

culte du secret. En 1967, le peintre ajoulot Guy Lamy pose son chevalet devant la chapelle du Vorbourg. Deux gendarmes viennent l'arraisonner: pas de photo, pas de croquis, pas de peinture ici. «La chapelle est-elle une poudrière, ses servants des sentinelles?» proteste l'artiste, qui doit quitter la zone non sans avoir effacé son œuvre.

Pourtant, des plans allemands saisis par les Alliés montraient déjà l'emplacement exact des forts. Quant aux Russes, ils achetaient leurs cartes de la Suisse... dans les boutiques. Et peut-être est-ce cela qui a dissuadé ces adversaires de tenter une invasion.

THOMAS LE MEUR

• *La Position fortifiée Vorbourg-Soyhières 1874-1995*, Hervé de Weck, Édition SJO, 2019, 132 pp.

## La SJO monte au front de l'Histoire

► Pourvu d'une riche iconographie – dont des vues aériennes du photographe Roger Meier et des images de drone de Martin Trouillat – *La Position fortifiée Vorbourg-Soyhières 1874-1995* est le 13<sup>e</sup> ouvrage édité par la SJO, la Société jurassienne des officiers, qui complète là sa collection dédiée à l'armée dans le Jura.

► La SJO ne va pas faire halte en si bon chemin. «En 2021, nous publierons *Histoire militaire du Jura et du Jura bernois* en plusieurs tomes, à l'occasion de l'inauguration de l'Espace muséal dédié à l'histoire des troupes jurassiennes à Saint-Imier», se réjouit son président, le colonel Fabien Kohler. TLM



## Der Offiziersball in Uri fällt ins Wasser

**Für den Abstimmungskampf für das Projekt «Air2030» bewilligt die Offiziersgesellschaft Uri 5000 Franken.**

**25.11.2019, Urs Hanhart**

Die Offiziersgesellschaft (OG) Uri feiert heuer ihr 175-jähriges Bestehen. Ursprünglich war geplant, aus diesem Anlass am 21. September in Andermatt einen Offiziersball durchzuführen. Dieser musste jedoch aus finanziellen Gründen auf 2020 verschoben werden. Stattdessen wurde heuer in der Jadmattkapelle in Erstfeld ein Gedenkanlass abgehalten.

An der 163. GV der OG Uri vom Freitag, 21. November, musste Vereinspräsident Jürg Janett mit einer Hiobsbotschaft aufwarten: Auf den Offiziersball 2020 wird verzichtet. Da die OG Uri trotz intensiver Bemühungen um zusätzliche Sponsorengelder keine substanziellen Zusagen erhalten haben, sehe man sich gezwungen, Stopp zu sagen «Dieser Entscheid wird sicher bei einigen Offizieren auf Unverständnis und Bedauern stossen», sagte Janett. «Jedoch ist es mir und dem gesamten Vorstand ein grosses Anliegen, nicht als diejenigen Verantwortlichen in die Annalen der OG Uri einzugehen, die den Verein in die roten Zahlen geführt haben.»

Die OG Uri verzeichnete heuer einen Verlust von 4250 Franken, verfügt aber über ein Vermögen von rund 33500 Franken. Für 2020 ist eine nahezu ausgeglichene Rechnung budgetiert.

### Entwicklung im Parlament beschäftigt die Offiziere

Während des diesjährigen Wahlkampfs für die eidgenössischen Räte sei aufgefallen, wie wenig die Sicherheitspolitik und insbesondere auch die Armee ein Thema war, sagte Janett. «Es ist zu hoffen, dass das leicht nach links gerutschte Parlament in der kommenden Legislatur die geleistete Vorarbeit zu Gunsten der Armee nicht in Frage stellt und erneut an den Finanzen zu schrauben beginnt.»

In der bevorstehenden Wintersession wird der neu konstituierte Nationalrat über den Planungsbeschluss zur Beschaffung neuer Kampfjets entscheiden. «Bei dieser Vorlage geht es längst nicht mehr nur um das Überleben unserer Luftwaffe, sondern vielmehr auch um die Existenz einer eigenständigen und glaubwürdigen schweizerischen Sicherheitspolitik als zentraler Grundpfeiler unserer Unabhängigkeit», sagte der Vorsitzende.

### 5000 Franken für Werbung und Inserate

«Hier gibt es nur eines zu sagen: Helfen auch Sie mit, das Projekt Air2030 zum Fliegen zu bringen!» Diesem Aufruf des Präsidenten folgte die Versammlung. Sie bewilligte einstimmig 5000 Franken für den Abstimmungskampf. Das Geld stammt aus dem Topf für zweckgebundene Mittel. Die Referendumsabstimmung zu «Air2030» wird voraussichtlich am 27. September 2020 erfolgen.

Der Vorstand hat sich entschieden, auf ein eigenes Abstimmungskomitee zu verzichten. Die 5000 Franken sollen primär für Werbung und Inserate eingesetzt werden. Allenfalls soll der Abstimmungskampf zusammen mit den Partner-Offiziersgesellschaften von Ob- und Nidwalden bestritten werden.

Im Tätigkeitsprogramm 2020 sticht ein Event besonders hervor. 2020 ist der Kanton Uri, zum zweiten Mal nach 2000, Gast am Zürcher Sechseläuten. Die OG Uri wird am 20. April 2020, genau gleich wie schon 2000, das sogenannte Gotthardmanöver in Erinnerung rufen. 30 Teilnehmer werden sich am Umzug als Scharfschützen, Jäger und Gebirgsartilleristen in Szene setzen.

### Vier neue Mitglieder aufgenommen

Die OG Uri verzeichnete im vergangenen Jahr vier Eintritte und acht Austritte. Neu aufgenommen wurden Major Thomas Stadelmann, St. Gallen, Leutnant Silvio Halter, Altdorf, Leutnant Vivien Hofer, Altdorf, und Leutnant Dario Migliozzi, Erstfeld. Zugegen an der GV waren nur die beiden Erstgenannten. Die anderen Zwei waren verhindert und mussten sich entschuldigen. Vorstandsmitglied David Regli wurde für eine weitere Amtsperiode wiedergewählt.



Jürg Janett (Mitte), flankiert von den Neumitgliedern Thomas Stadelmann (links) und Silvio Halter. (Bild: Urs Hanhart, Schattdorf, 21. November 2019)